ART ANTWERP MISE SUR LES TALENTS ÉMERGENTS

Avec quelque 70 galeries, la petite sœur d'Art Brussels veut s'imposer comme une plateforme régionale dans la capitale de la Flandre.

« Force est de constater une forte évolution de la Foire par rapport à ses débuts, il y a deux ans, confie Nele Verhaeren, directrice d'Art Antwerp – une émanation d'Art Brussels. *Avec le retour du calendrier initial des foires après la pandémie de Covid-19, les grandes galeries multinationales y ont repris leur place. Même si nous avons toujours certains poids lourds comme les galeries Lelong & Co. (Paris), Ron Mandos (Amsterdam), Nino Mier (São Paulo, Bruxelles) ou Maurice Verbaet (Knokke), nous misons donc sur une offre d'enseignes plutôt émergentes. Ce sont des galeries plus rares, qui font un vrai choix stratégique d'événements auxquels elles souhaitent participer. Notre nouvelle ambition est de réussir une foire sans les galeries au profil de multinationales, une foire où les collectionneurs et le public peuvent encore rencontrer les propriétaires ou fondateurs de la galerie sur le stand. »*

Entamé en 2022, ce recentrage plus régional a toute sa place à Anvers. Déjà renommée pour son patrimoine muséal, cette dernière est en outre la capitale économique de la Flandre, elle-même réputée pour ses nombreux collectionneurs, essentiellement répartis sur l'axe reliant Lille et la frontière française à Anvers, en passant par Gand. La ville compte par ailleurs plusieurs galeries d'art contemporain de premier plan et de nombreux espaces créés ou cogérés par des artistes. Un contexte favorable, à proximité immédiate des Pays-Bas et à environ deux heures de route de Düsseldorf ou de Cologne.

UN ENSEMBLE TOURNÉ VERS LE NORD

La moitié des 70 participants de cette édition est d'origine belge. Ils se répartissent entre 14 galeries anversoises, 9 flamandes en provenance de Gand et de Knokke et une douzaine de bruxelloises. On compte une dizaine de parisiennes, autant d'amstellodamoises, et la quinzaine restante se partage entre l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et l'Angleterre. Soit une Foire majoritairement nord-européenne – à l'exception notable de Capsule Shanghai (Chine). Parmi les nouveaux venus, on note la présence de la galerie Guy Pieters (Knokke). Laquelle, hormis sa participation à la Brafa, à Bruxelles, s'est faite rare dans les foires. Pour Marc Pauwels, un de ses directeurs, *« c'est un moment important pour nous, car il s'agit d'aller vers les clients, vers des personnes qui ne viennent pas toujours à Knokke ni en galerie. Nous proposerons une offre ciblée – un duo entre Julian Schnabel et Martin Kris – en visant notamment notre clientèle flamande et hollandaise. Cela nous semble être le bon moment pour le faire »*.

« Notre nouvelle ambition est de réussir une foire sans les galeries au profil de multinationales, une foire où les collectionneurs et le public peuvent encore rencontrer les propriétaires ou fondateurs de la galerie sur le stand. »

Les galeries anversoises jouent à domicile, depuis De Zwarte Panter, la plus ancienne galerie belge en activité, jusqu'aux plus récentes comme Fred & Ferry, DMW, Base-Alpha, en passant par les enseignes bien établies comme Keteleer, Schönfeld, valerie_traan, Stieglitz 19 ou Sofie Van de Velde & PLUS-ONE Gallery. Originaire d'Anvers mais située à Knokke, la galerie de Maurice Verbaet poursuit sa démarche de réhabilitation de la génération des artistes belges actifs dans les années 1950 à 1970 – *« la plupart ayant par ailleurs un lien avec la ville d'Anvers »*, précise le galeriste – en s'offrant le plus grand stand de la Foire. Quelques poids lourds sont néanmoins absents, soit pour diminution d'activité (Micheline Szwajcer) ou cessation (Zeno X). Tim Van Laere quant à lui vient d'ouvrir un espace à Rome et a préféré s'y consacrer.

Parmi les principales figures bruxelloises, citons les galeries Felix Frachon, Hopstreet, Irene Laub, Modesti Perdriolle, Rossicontemporary, Belgian Gallery, sans oublier La Patinoire Royale Bach. Cette dernière poursuit son marathon automnal après Offscreen, Paris Photo et Luxembourg Art Week. Elle présentera à Art Antwerp un *solo show* inédit consacré à l'artiste espagnol Jaime Hayon.

Quant à la dizaine de galeries françaises invitées, on remarque la présence des parisiennes Gilles Drouault, Claire Gastaud, Dix9, Clémentine de la Féronnière, Bernard Chauveau 8 + 4, Lelong & Co., ainsi que La Forest Divonne et Laurentin, toutes deux également établies à Bruxelles. Pour Gilles Drouault, cette deuxième participation vient conforter celle de l'année précédente : *« Elle nous a permis de toucher des collectionneurs, essentiellement flamands, que l'on ne voit pas nécessairement à Paris. Nous revenons avec deux jeunes artistes qui y avaient été bien accueillis, Johannes Sivertsen et Mara Fortunatović, accompagnés de la jeune Lydia Gifford que nous montrons pour la première fois en dehors de la galerie et que nous venons d'exposer à Paris »*.

Pour les primoparticipants, Art Antwerp peut être un tremplin vers la Foire mère, Art Brussels et son aura internationale, où les places sont autrement plus chères.

BERNARD MARCELIS

Art Antwerp, 14-17 décembre 2023, Antwerp Expo, Jan Van Rijswijcklaan 191, 2020 Anvers, Belgique, artantwerp.com

Maria Tapta, *Étude pour chien de garde 2*, 1988, néoprène.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Maurice Verbaet